



BUREAU DE DÉPÔT
MONS 1



PB-PPIB-69525
BELGIE(N) – Belgique
P 705011



Journal



Enfants du Monde Belgique - asbl

Association royale



Revue bimestrielle – JUILLET 2024

Éditeur responsable : Luc TONON - 90, rue Paradis, 4000 Liège (Belgique)



ENFANTS DU MONDE – Belgique – EDM
association royale

*Aide à l'enfance déshéritée
des pays en développement*

Notre siège social : Rue Paradis 90, 4000 Liège

Numéro d'entreprise : 0409.489.953 - RPM Liège

GSM **0496/35 00 66**

Courriel info@enfantsdumonde.be

Site Web www.enfantsdumonde.be

Facebook <https://www.facebook.com/enfantsdumondebelgique>

Les dons à Enfants du Monde – Belgique – ASBL (EDM) permettent la déductibilité fiscale pour les dons égaux ou supérieurs à 40 euros par année civile. EDM est agréée par le Ministère des Finances.

Comptes IBAN : BE09 2600 0890 3457 (bourses d'études et dons)
 BE30 0011 5145 9011 (bourses d'études et dons)
 BE91 2700 2853 0076 (actions, projets et journal)
BIC : GEBABEBB



Organe d'administration de l'ASBL :

Françoise Minor – présidente – president@enfantsdumonde.be

Luc Tonon – secrétaire – secretaire@enfantsdumonde.be

Philippe Ellens – secrétaire adjoint – secretaire@enfantsdumonde.be

Robert Remacle – trésorier & comptable – tresorier@enfantsdumonde.be

Francis Demoulin – comptable – tresorier@enfantsdumonde.be

Brigitte Chanteux – projets développement – bchanteux@hotmail.com

Thomas Sauvage – bourses d'études - parrainages@enfantsdumonde.be



Éditorial

Quand une économiste de réputation mondiale conforte Enfants du Monde dans ses actions.

*Le 18 mars dernier, la Professeure Esther Duflo, lauréate en 2019 du prestigieux prix de la banque de Suède en sciences économiques (équivalent du Prix Nobel) recevait les insignes de Docteur Honoris Causa à l'Université de Liège. Les lignes qui suivent sont inspirées de la conférence donnée à cette occasion.**

Dans ses travaux d'économiste, Esther Dufflo s'intéresse à la vie des gens, généralement occultée par les chiffres de croissance, d'inflation, de taux d'intérêt, de P.I.B



Camp de réfugiés au Burkina Faso

Dans un monde qui se réchauffe, nous ne sommes en effet pas tous égaux face aux modifications du climat. Les pays pauvres se situent pour la plupart dans les régions chaudes du globe. Ils subissent sécheresses et inondations sans avoir les moyens d'y remédier. La France, pays riche, qui a connu une mortalité exceptionnelle en 2003, a pu prendre les mesures adéquates et

affronter les canicules qui ont suivi. Or les plus gros émetteurs de gaz à effet de serre (GES) se trouvent dans les pays développés. Si la Chine en est à présent le plus gros producteur, c'est essentiellement parce qu'elle reste l'atelier du monde et exporte une grande partie de sa production industrielle vers les pays occidentaux.

Esther Duflo résume cette inégalité par la règle 10-50 : 10% des personnes les plus riches du monde sont responsables de 50 % des émissions de GES. Pire, 1 % des individus sont responsables de 17 % des émissions. Il est donc injuste de demander aux pays pauvres de faire des efforts dans la lutte contre le réchauffement climatique alors qu'ils en sont les premières victimes.



Apprentissage : plantation d'arbres dans une cour d'école



Camp de réfugiés dogons (Mali)

Si la modification du mode de vie des pays riches constitue une exigence incontournable, l'économiste espère que le projet d'une taxation mondiale des multinationales verra bientôt le jour. Fixée actuellement sur une base de 15 %, acceptée par 137 pays, dont les U.S.A et l'Europe, bénéficiant d'un large soutien populaire,

elle pourrait lever annuellement des centaines de milliards de dollars pour lutter contre la pauvreté et le réchauffement climatique.

Toutefois, elle ne peut omettre l'inertie de telles décisions et notamment la méfiance des pays du Sud vis-à-vis de la gestion par la Banque Mondiale des fonds versés par les pays riches. Néanmoins, aurait-elle eu connaissance de notre site Web, elle estime que les outils nécessaires existent pour verser cet argent directement aux collectivités locales, via leurs comptes bancaires, leurs smartphones : *« Cet argent doit avant tout servir à éradiquer la pauvreté extrême... Il faudrait donc faire parvenir l'aide financière aux personnes, aux femmes notamment, dès qu'une catastrophe se profile. Par anticipation, dans l'idéal. »*

Ce vœu de l'économiste, avec ses moyens et l'émergence récente de WhatsApp, Enfants du Monde l'exerce quasi en temps réel. Les responsables locaux nous sont désormais plus proches que jamais. Hasard du calendrier, ce 3 avril dernier, une réunion WhatsApp a réuni les responsables belges et burkinabè de la maison 225 Sig-Noghin (*voir p. 14 et 15*).

Si les media ne se privent pas actuellement de s'étendre sur la méfiance grandissante du « Sud global » vis-à-vis des pays occidentaux, les actions soutenues par EDM scintillent comme une étoile polaire au sein des communautés qui en bénéficient.

Elle éclaire peut-être peu, mais elle assure le bon cap !



Consolidation de la passerelle de Sindi contre les inondations

** Cet article est largement inspiré de celui paru dans l'article de Thibault GRANDJEAN du LQJ 288 « Économie utile » (Le Quinzième Jour ULg)*

Luc Tonon

Merci Maud, merci Maman

Lors de la dernière AG d'EDM, Maud a annoncé son souhait de prendre du recul dans son engagement pour l'ASBL. Elle quitte l'organe d'administration, remet la responsabilité de la gestion de parrainages (qui sera désormais assumée par Thomas Sauvage), mais tient à poursuivre en tant que responsable pour la Tanzanie (Daughters of Charity – maison 115).

Ses filles Kadel et Bénédicte ont voulu lui faire la surprise de ce texte de reconnaissance profonde !



Maud dans son environnement de travail

Kadel : Enfants du Monde existe depuis plus de 50 ans. C'est toi, maman, avec papa et d'autres responsables, qui avez créé cette ASBL. Au départ, il s'agissait d'adoptions et j'en ai fait partie.

J'aimerais te remercier personnellement pour mon adoption. Tu as sauvé tant d'enfants de la misère, de la pauvreté et de la mort. Tant de familles ont pu manger à leur faim, tant de jeunes ont pu poursuivre leurs études. Des adultes, mariés, parents à leur tour et qui, pour la plupart, ont un métier.

Je suis fière d'être ta fille et de marcher dans tes pas. Tu m'as montré le chemin à emprunter pour aider notre prochain et j'espère être à la hauteur comme tu l'as été.

Si cette ASBL Enfants du Monde fonctionne si bien, c'est aussi grâce à toi ! En plus 50 ans, un fameux chemin a été parcouru. Tu as toujours été présente avec papa, sans oublier Kamala, qui a fait un travail remarquable.

Merci Maud, Jean-Pierre et Kamala,

Merci à vous, mes parents.

Kadel

Bénédicte (Bidou)

J'ai toujours trouvé ça triste qu'on attende qu'une personne ne soit plus là pour lui dire tout le bien qu'on pense d'elle. C'est pourquoi, j'ai décidé d'écrire ces quelques mots pour lui rendre hommage.

Maman ! Tu as parcouru tant de pays avec cette volonté infatigable de rendre le monde un peu plus juste. Lorsque tu rentrais de tes périples et que tu nous racontais les conditions de vie de tous ces enfants, tu semblais à chaque fois encore plus déterminée dans ton combat.

Il me serait impossible de citer toutes les actions que tu as menées durant ces 45 années. Il est vrai qu'enfant, j'étais parfois jalouse de tout ce temps consacré aux autres mais aujourd'hui je voulais te dire au nom de tous ceux que tu as aidés « merci ». Merci pour ton dévouement, ta volonté, ton courage, ta gentillesse, ton optimisme et surtout ta foi inébranlable en la bonté de l'homme.



Maud fleurie lors de l'AG d'avril 2024

Lorsque j'étais enfant, quand on me demandait :

- Elle fait quoi comme travail ta maman ?

Je répondais :

- Elle est dans l'humanitaire, mais elle est bénévole, elle ne gagne pas de sous.

Souvent, on me rétorquait :

- Ah, elle ne travaille pas alors !

Et je répondais, agacée :

- Bien sûr que si ! Elle passe beaucoup d'heures sur sa table à remplir des listes, faire des comptes, trier des photos, écrire des lettres, donner des coups de fil. Tous les lundis, elle est en réunion et même parfois elle part loin et longtemps.

Aujourd'hui, quand on me demande :

- Quel métier elle exerçait ta maman ?

Invariablement, je réponds :

- Elle a passé sa vie à tenter de sauver le monde et si on considère le nombre de visages qui s'illuminent sur son passage, on peut dire qu'elle en a sauvé, des vies !

Il est des personnes de l'ombre qui éclairent le monde....

Bidou

Courrier d'un lecteur

C'est avec plaisir que nous vous communiquons la lettre de madame et monsieur P. Guillaume. Elle vous fera du bien, comme ce fut notre cas :

« Nous sommes un couple de retraités. Je sais, ça ne fait plus vendre (lol). Par votre intermédiaire, nous avons adopté trois enfants dans les années 1980 : deux de Pondichéry et un de Bombay. Aujourd'hui, il ou elles ont 40, 39 et 36 ans. Ils sont super. Odile est psychologue à la prison d'Andenne, Hervé est pharmacien et Caroline, infirmière à domicile dans la région de Charleroi... où elle prodigue des soins régulièrement chez Nanou et Charles Flohimont, anciens d'Enfants du Monde. Nous avons cinq petits-enfants, le dernier a deux ans.

On se demandait si, à l'occasion, vous organisiez des rencontres avec d'autres personnes qui ont vécu cette expérience. On en causait entre nous ce soir et je me suis dit que le meilleur moyen de le savoir, c'était de vous le demander. Ce que je fais. Merci de m'avoir lu. Bon courage dans votre projet et à bientôt ! »



Un vrai petit bain dans l'histoire d'Enfants du Monde, ce rappel des adoptions, qui aura rendu cette famille heureuse, comme bien d'autres. Une aventure qui n'a pas pris fin, puisqu'elle se poursuit aujourd'hui par le soutien de la scolarité de milliers d'enfants défavorisés dans le monde.

Pour répondre au souci d'échange et de retrouvailles de la famille Guillaume, l'idée de notre **Fête d'automne** m'est venue.

Je profite de l'occasion pour vous la rappeler aussi, car cette année, elle aura lieu à une **date inhabituelle et dans un lieu inhabituel** – bloquez bien la date et le lieu ! Nous nous retrouverons en effet le **dimanche 29 septembre** dans une salle, située **en plein centre de Braine-le-Comte** (ville facilement accessible en train), la **Salle de la Tourette** -



<https://www.enfantsdumonde.be/fete-dautomne-2024/>

Au plaisir de vous revoir tous !
Françoise Minor, présidente



Le complexe scolaire la Grâce, situé à Uvira, dans la commune de Mulongwe, a fait l'objet de grosses rénovations avec l'aide des donateurs d'EDM. Il reste maintenant à équiper les classes de nouveaux bancs, bureaux... ainsi que d'une dizaine de laptops pour la classe d'informatique.



Une fois encore, nous faisons appel à votre générosité pour aider le complexe scolaire à réunir le montant nécessaire à son équipement. Vous pouvez verser votre don sur notre compte :

BE91 2700 2853 0076

En communication : « ACM 346 - Uvira : CS la Grâce »

Merci de tout cœur
Jean, Frédéric et Philippe

Un regard sur le Togo, un pays où nous soutenons la Maison 235 Sotogo



Le Togo est situé dans la région ouest de l'Afrique. Il est bordé par le Ghana à l'ouest, le Bénin à l'est et le golfe de Guinée au sud. Sa capitale est Lomé, une ville animée située sur la côte sud du pays. Plaines côtières, plateaux au centre et montagnes au nord : c'est un pays à la géographie très variée.

Son économie est principalement basée sur l'agriculture, qui emploie une grande partie de sa population. Mais le pays doit faire face à des défis économiques, notamment une dépendance excessive à l'égard des exportations de matières premières, une faible diversification économique et des inégalités sociales.

D'un point de vue politique, le Togo est une république, avec un système présidentiel, qui connaît des périodes stables, d'autres qui le sont moins. Démocratie et droits de l'homme restent des défis à relever pour le pays.

Comme dans de nombreux pays en développement, les enfants représentent une part importante de la population togolaise. Beaucoup d'entre eux sont malheureusement confrontés à des défis majeurs, notamment la pauvreté, l'accès limité à l'éducation et les difficultés d'accès aux soins de santé de qualité.



A Ando, Nathalie et Ghislain (à sa droite)

Les infrastructures scolaires adéquates sont peu nombreuses, les ressources financières des familles sont faibles, ce qui rend les enfants togolais fort vulnérables.

L'éducation est cruciale, mais bien qu'elle soit officiellement gratuite et obligatoire pour les enfants de six à seize ans, les écoles manquent souvent d'infrastructures de base telles que des salles de classe adéquates, des fournitures scolaires et des enseignants



qualifiés. Les frais liés à l'école, tels que les uniformes et les fournitures, sont prohibitifs pour de nombreuses familles. D'où de nombreux enfants au Togo sont privés de leur droit à une éducation de qualité. C'est pour cette raison que nous soutenons « Sotogo » qui vient en aide à une école dans un village perdu du Togo.

Malgré les défis auxquels il est confronté, le Togo est un pays rempli de potentiel. Et investir dans l'éducation des enfants togolais peut briser le cycle de la pauvreté, permettre au pays de prospérer.



Dans sa maison un grand cerf ...

En soutenant l'association Sotogo, active à Ando et menée par Nathalie Chantraine, Enfants du Monde apporte là aussi sa petite pierre.

<https://www.enfantsdumonde.be/235-sotogo/>

Françoise Minor

Nouvelles de nos maisons



246 Koudougou

Sœur Berthe Ouédrogo nous donne des nouvelles de la fête ce 30 mai pour célébrer la clôture des activités au Centre de Formation Féminine de Koudougou.

Les élèves ont réalisé les tenues de fête et organisé un défilé de mode avec quelques touches de fantaisie !



Maintenant, place à l'étude pour présenter les examens de fin d'études qui auront lieu du 4 au 12 juin tout comme dans tout le Burkina Faso !



Michèle Willem nous relate une belle visite, lors de son séjour en mai : « Lors de chaque déplacement à l'orphelinat, nous emmenons les enfants en visite pédagogique. Cette fois, nous sommes allés découvrir le Lac Toho qui se situe dans le département côtier du Mono.

Tout d'abord, une balade en bateau que nos protégés ont adoré.

Ensuite, en route pour Ouidah, ville tristement connue pour son rôle dans la traite négrière entre les 17 et 19e siècles. Un devoir de mémoire nous a conduits sur la « Route des Esclaves » jusqu'à la « Porte du Non-Retour », une arche commémorative sur le front de mer.

Après toutes ces émotions, nous avons profité d'un repas sur la plage et d'une baignade ludique dans un lieu paradisiaque ».



Petite note complémentaire, destinée à nos amis lecteurs : le Lac Toho est particulièrement important pour les communautés béninoises locales, qui l'utilisent pour la pêche, l'irrigation et d'autres activités économiques. C'est aussi un lac aux nombreuses légendes et traditions, donc d'une grande importance culturelle et spirituelle pour les habitants.

Quant à Ouidah, ville historique connue pour son rôle central dans la traite négrière transatlantique, c'était un des principaux ports d'embarquement des esclaves africains vendus aux colons européens et envoyés vers les Amériques. La Route des Esclaves est un chemin d'environ 4 kilomètres reliant l'ancien marché aux esclaves de Ouidah à la plage où

les esclaves étaient embarqués. Cette route est jalonnée de plusieurs monuments et sites commémoratifs qui rappellent les souffrances endurées par les millions de personnes déportées. Elle se termine à la « Porte du Non-Retour », un monument imposant érigé sur la plage de Ouidah en 1995, symbolisant le point de non-retour pour les esclaves embarqués sur les navires en partance.

Belle immersion riche en histoire, en culture et en émotion pour ces jeunes orphelins !



Guerres, situations politiques tendues (au bas mot)... Certains pays où se trouvent nos Maisons ne rendent pas les voyages sur place évidents. Dans ces pays instables, comme au Burkina-Faso, par exemple, où le terrorisme gangrène la vie des enfants et de leurs familles, nous maintenons le contact. Comment ? Par le biais de plateformes de visioconférence. Il en existe de multiples (Zoom, Skype, Google Meet, ...).

Quant à nous, nous utilisons WhatsApp, une application gratuite de messagerie et d'appels vidéo, utilisée par quelque 2 milliards d'utilisateurs et d'utilisatrices dans plus de 180 pays du monde entier. Elle a cet énorme avantage d'être répandue partout et gratuite. Comme dans tous les pays en développement, Internet, les connexions via satellite et l'explosion des ventes de GSM au cours des dernières décennies nous permettent d'avoir facilement un contact avec nos amis responsables sur place.



Grâce à cette application, nous pouvons interagir, débattre et coopérer avec Boukaré Tondé et son équipe, le Team IDSF-B. Nous pouvons ainsi apporter ensemble un changement positif dans la vie des enfants. WhatsApp nous est devenu indispensable, facilitant la communication, la collaboration à distance.

Avant, seuls des déplacements coûteux permettaient les rencontres entre continents. Les distances énormes entre les responsables, séparés par des milliers de kilomètres, rendaient la coordination plus compliquée. Et il ne faudrait pas oublier, ces dernières années, au Sahel mais aussi à Haïti et dans d'autres pays, les risques liés à l'insécurité qui ont dissuadé tous nos responsables belges à se rendre sur place, tant au Mali qu'au Burkina, par exemple.

Avec les plateformes de visioconférence, nous avons pu résoudre ce problème de contact. Elles nous permettent de garder le lien et de nous réunir virtuellement. Grâce à cette flexibilité accrue, nous économisons non seulement du temps et des ressources, mais nous collaborons de manière plus efficace et directe.

Le 13 avril dernier, nous nous sommes ainsi retrouvés nos amis burkinabè Boukaré Tondé, Zalissa Yonaba, Seydou Mady Savadogo, le docteur Judion Ouédraogo, Philippe Ouédraogo,

Harouna Ouédraogo, ainsi que Timothée Porgo, Jo Thoorens et moi-même dans une réunion WhatsApp afin d'échanger sur les parrainages d'enfants, les études, les installations et l'entretien des panneaux solaires ainsi que sur les projets à venir.



Tout cela dans une atmosphère informelle, qui permet de mieux se connaître et s'apprécier. Il faisait 40° au Burkina et 20° chez nous, un beau contraste !

Ce fut une belle rencontre, renouvelée lors de la réunion de remise des bulletins et du solde des bourses d'études à la fin de l'année scolaire. Nous avons pu participer ainsi cette année, en « présence virtuelle », aux festivités de fin d'année scolaire.



L'attente pour la remise des prix en juin - devant le bureau de l'IDSF-B

Ces nouveaux moyens changent ou changeront à jamais la vie dans les pays en développement. Avec les visioconférences, c'est tout un éventail de possibilités qui s'ouvrent ou vont s'ouvrir pour les pays en développement.

Des exemples ? Les étudiants et professionnels de la santé dans les zones rurales ou éloignées pourront accéder à des formations dispensées par des experts d'autres régions, d'autres pays. On entend déjà parler des consultations médicales à distance. Dans tous les domaines de l'éducation, les visioconférences permettront de participer à des programmes d'éducation et de formation continue ainsi qu'à des conférences en ligne, afin de se former en permanence.

WhatsApp a été notre solution à nous, petites équipes de responsables belges et burkinabè, pour réduire les obstacles géographiques et pour nous permettre de travailler ensemble de manière plus efficace à un avenir meilleur pour les enfants.

Jo Thoorens et Françoise Minor



Francesca Carlomagno, responsable de la maison 102, nous partage le courrier de Sœur Annick :



« Nos enfants pour l'instant vont à l'école. Les vacances seront au mois de juin et nous vous enverrons les bulletins. On vous remercie pour les parrainages. Ainsi, les enfants peuvent continuer à étudier.

La situation à Madagascar reste difficile : les produits alimentaires (riz, huile, ...) ont augmenté de prix.

Pour les enfants parrainés, qui viennent de familles vulnérables, ils prennent au centre un repas complet par jour car ils ne peuvent pas étudier s'ils ne mangent pas. Nous donnons à ces enfants les fournitures scolaires dont ils ont besoin. On commence déjà la réinscription : les familles n'ont pas d'argent pour avancer la scolarisation. Ici, c'est maintenant la saison d'hiver, nous devons donner des habits chauds pour les enfants. Ce ne sont pas les besoins qui manquent, hélas. »





110 Manakara à Madagascar

Francesca Carlomagno, notre responsable belge, nous donne des nouvelles du centre, reçues de Jean Patrick Razafindrasetra, secrétaire comptable du Centre d'Éducation Spécialisée. Ce centre, nous rappelait Maud Richoux, qui s'y était rendue il y a quelques années, est situé dans une zone très pauvre de Madagascar. Depuis, Enfants du Monde lui vient en aide.

Il y a quelques jours, c'était **Madeleine Ravaoarisoa**, première responsable du Centre d'Éducation Spécialisée de Manakara, qui nous écrivait. Elle avait tardé à nous répondre parce qu'elle vivait des moments particulièrement difficiles, son mari étant décédé le 25 mai.



Madeleine nous rappelle qu'elle travaille au Centre depuis 1995, qu'elle a deux enfants et quatre petits-fils. L'un de ses enfants est handicapé mental.

« Tous les enfants et les jeunes au C.E.S sont encore en classe, et ils



travaillent avec les éducateurs. Le 30 juin 2024, c'est la fin de l'année scolaire 2023/2024. Mais au C.E.S, on continue à travailler, à faire les évaluations de chaque élève à tour de rôle avec des visites sur le terrain en brousse et à domicile. Au mois d'août, ce sont les vacances.

Au mois de septembre 2024, ce sera la rentrée scolaire 2024/2025. Voilà comment s'annoncent les trois prochains mois. Merci infiniment pour la collaboration indispensable », nous dit-elle.



Elle joint des photos prises des enfants.

L'OMS et la Banque mondiale nous expliquent dans le [Rapport mondial sur le handicap](#) de 2016 que **15 % de la population mondiale souffrent d'un handicap, dont 80 % vivent dans des pays en développement**. Les personnes handicapées les plus marginalisées, comme les enfants handicapés, sont exposées à un risque plus grand d'abus et de négligence et les femmes handicapées risquent plus d'être victimes de violence sexuelle (UNICEF, [Inclusion des enfants handicapés dans l'action humanitaire – Orientation générale](#), 2017)

Les enfants handicapés à Madagascar doivent souvent faire face à des défis, notamment en matière d'accès à l'éducation, aux soins de santé et à d'autres services essentiels. Ils peuvent être marginalisés et la pauvreté, le manque d'infrastructures et les préjugés sociaux n'aident pas beaucoup...

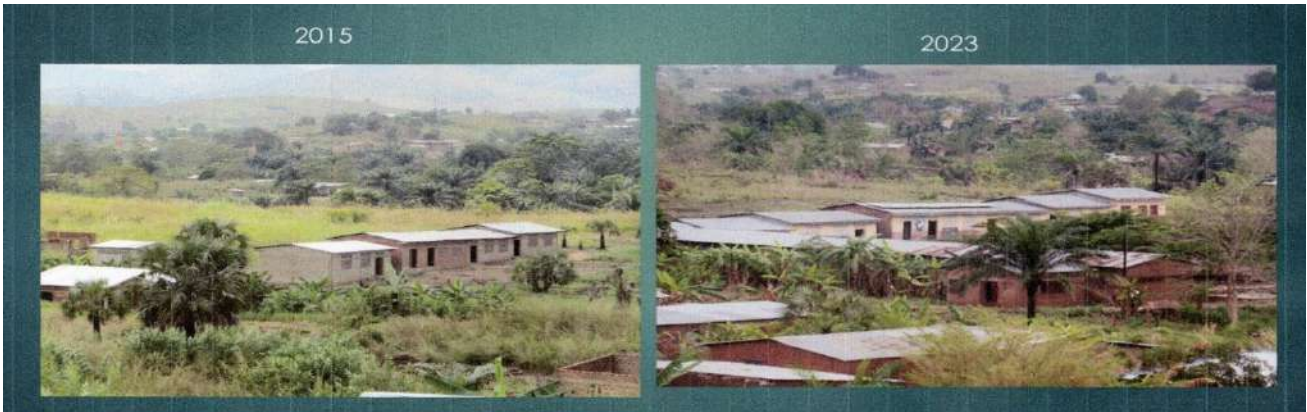
Heureusement, des organisations locales et internationales travaillent à l'amélioration de la situation de ces enfants. Elles essaient de promouvoir l'inclusion, l'accès à l'éducation spécialisée, l'accès aux soins de santé adaptés et la sensibilisation du public aux besoins des enfants handicapés. Malgré les défis, il y a des progrès dans la prise de conscience et l'action pour soutenir ces enfants et leurs familles.





99 SINDI - 10 années de partenariat avec l'école St Antoine de Padoue

2014 : Pholo Thuadi, prêtre du diocèse de Boma en RD Congo, vient au bureau de Liège le 1er sept 2014 avant de retourner au Congo. Il s'est lancé dans la construction d'une école à Sindi. Il a déjà construit 3 classes et le bureau, mais il lui faut encore construire 3 autres classes pour satisfaire le cycle primaire. Il a besoin d'aide pour la construction des latrines et la fabrication des pupitres. Enfants du Monde répond positivement à cet appel.

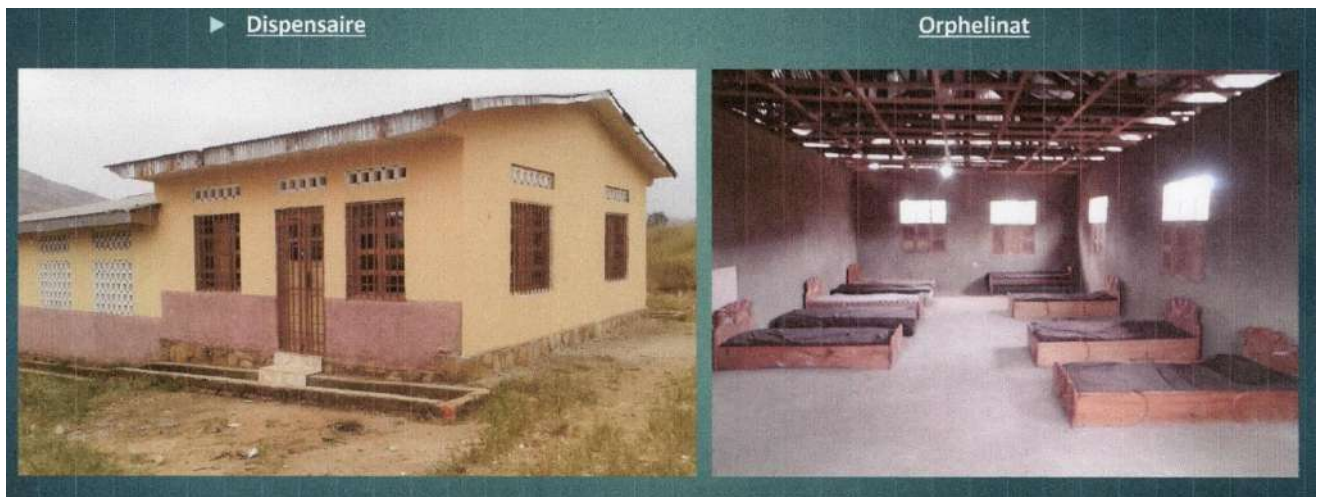


Construction de 10 classes et panneaux solaires

2015 : deux bénévoles préparent un voyage en RDC. Destinations : Kinshasa, le Bandundu et le Bas Congo. À cette époque, d'importants legs ont gonflé la trésorerie d'EDM. Au retour du périple, plusieurs projets sont proposés à Kenge sur Wamba, Maluku, Kingabwa, Kisantu et Sindi (Boma). Le feu vert d'Enfants du Monde, le soutien de nombreux donateurs privés, d'associations caritatives, de fondations ainsi que l'organisation d'événements tels que repas, expositions d'aquarelles, ventes de gaufrettes... permettent le développement de l'infrastructure scolaire à Sindi.

En Belgique, d'autres formes de soutien voient le jour :

Des médicaments et fournitures médicales sont collectés, des BD et livres pour la jeunesse reçus. Des vêtements en bon état pour enfants et bébés, réceptionnés. Quelques établissements scolaires de la région du Centre (La Louvière – Binche) sont impliqués dans la collecte de fournitures (crayons, gommes, feutres, cahiers, fardes, dictionnaires...). Toutes les fournitures offertes sont acheminées chez un particulier, triées, emballées et livrées aux transitaires chargés de leur acheminement vers la RDC.



En 2023, un peu plus de 40 colis (1,17 m3) de fournitures ont été expédiés à Sindi, environ 50 % transportés gratuitement grâce à des organismes publics, les autres grâce aux dons reçus pour l'ACM 343.

Un grand merci à tous nos donateurs et particulièrement aux 700 enfants des classes maternelles et primaires du Centre !



Nouvelles de Jacqueline, coordinatrice du Foyer Social à Kisantu

Ce vendredi 19 avril, rendez-vous avec Jacqueline, à la gare de Bruxelles Midi afin d'échanger sur les formations dispensées aux filles-mères à Kisantu. Pour rappel, trois formations sont proposées : la couture, la boulangerie-pâtisserie et la coiffure. À ce jour, 85 jeunes filles sont prises en charge. Globalement, les résultats sont bons malgré quelques tracasseries.

La production de l'atelier boulangerie-pâtisserie permet la vente d'une partie de celle-ci sur le marché local. Les jeunes filles reçoivent 40 % de l'argent récolté, le solde revenant au Foyer pour l'acquisition des matières premières. Couture et coiffure, bien que sous-équipées, continuent leurs activités habituelles.



Afin de permettre à ces jeunes de subvenir à leurs besoins, des formations sont organisées avec pour finalité l'apprentissage d'un métier.

Grande nouveauté : l'ouverture d'une école maternelle afin d'accueillir les enfants des filles-mères, mais également quelques jeunes de familles en détresse. Actuellement, 115 élèves sont inscrits. Sœur Jacqueline souhaite que l'envoi de fournitures scolaires, de couture et de vêtements se perpétue afin d'assurer un fonctionnement correct de ces classes. Les besoins en mobilier sont également importants.

Les travaux de réfection de la fosse septique débuteront dans

les prochains jours. Actuellement, les fournitures nécessaires sont acheminées sur le chantier. D'autres travaux seront ultérieurement nécessaires afin de permettre au Foyer Social de continuer l'éducation et la formation des filles-mères accueillies.

Le mardi 23 avril, Sœur Jacqueline a rencontré l'Ambassadeur de la RDC à Bruxelles afin de poursuivre l'enlèvement et l'acheminement des fournitures récoltées en Belgique vers Kisantu. Rencontre positive : les services de l'Ambassade continueront cette action dans les années à venir. Ce même jour, 13 colis (0,5 m3) de fournitures et vêtements ont été enlevés pour acheminement vers la RDC.



Visite de Marilou Poncin, fille de la co-fondatrice de PHEBS, Adèle Stimart, à PHEBS du 20/02 au 08/03/2024. Voici son témoignage :

« Ma maman m'a toujours décrit l'Inde comme l'endroit où elle se sentait le mieux, l'endroit où se trouve sa deuxième famille, sa deuxième maison.



Marilou avec Bakkia et Kavitha

Quand j'avais 9 ans, ma famille et moi devions partir dans ce pays que ma maman se réjouissait tant de nous faire découvrir à mon frère et moi. À cause d'un problème de santé, le voyage a été annulé... l'une de mes plus grosses déceptions. Depuis cette année-là, l'idée d'y aller me faisait peur... Mais peur de quoi ? Je me pose encore la question !

Il y a quelques mois, retournement de situation : une copine à moi, Antoinette, m'ouvre les yeux. Je me rends alors compte que ce genre de voyage n'est pas à rater. Le soir même, j'en parlais déjà à ma maman ! Et nous voici, le 20 février, après 24h de voyage, arrivées (enfin !) à Pondichéry. Je rencontre alors pour la première fois l'équipe PHEBS. Un moment mémorable qui restera longtemps gravé dans ma tête.

Après deux jours, je m'adapte enfin à la chaleur et aux odeurs. L'aventure commence alors ! Tant de choses m'ont marquée. Voici celles qui me viennent à l'esprit.

J'ai passé plusieurs heures avec Bakkia et Kavitha dans la cuisine. Même si nous ne parlions pas la même langue, nous avons réussi à communiquer et à créer des liens et des souvenirs uniques. Tous les matins, je me réjouissais de les rejoindre !

Étant à PHEBS tous les jours pour le travail bénévole de maman, j'ai pu voir à quel point cet appartement était un endroit familial pour tout le monde. Lorsqu'il y a des événements, tout le monde est heureux d'être là, de voir ceux qui sont présents. D'anciens étudiants viennent encore rendre visite ou donner un coup de main, c'est vraiment leur famille. Une fois, j'ai joué au UNO avec un groupe d'enfants. Nous avons joué au moins quatre fois d'affilée ! Plus tard, nous sommes devenus inséparables.



Leema (à gauche) trésorière de PHEBS, Maria vice-présidente et Suresh, ancien étudiant et volontaire .



J'ai fait de très belles rencontres avec des jeunes filles aidées par PHEBS qui sont aux études supérieures, mais j'ai également passé du temps avec de plus jeunes enfants avec qui je me suis beaucoup amusée - des danses, des rires, des chants... J'ai appris à crocheter ou à tricoter à certains. On sent que ça fait du bien à toutes les familles de se retrouver dans cet endroit plein de gentillesse.

Ce sont des gens d'une bienveillance inestimable. On se sent comme chez soi avec eux. C'est un endroit où on apprend à vivre en toute simplicité et à remettre au centre l'essentiel. On se rend compte de la chance qu'on a, ici en Belgique, surtout en tant que femme.

Lors de la fin d'un évènement, un des enfants allait partir avec sa maman et sa sœur lorsqu'il m'a dit : « *Ne nous oublie pas, ma sœur et moi !* ». Mais comment pourrais-je ?!

Merci à toutes les personnes qui m'ont fait vivre une si belle expérience !

Marilou, 15 ans



Maxime
MAIGRE
& Fils s.a.

Assureur - Conseil



Votre Courtier
Votre meilleure
Assurance

Rue de la Cornette, 1
7133 Buvrinnes

Tél.: 064/36 91 31
Fax : 064/34 06 06
contact@maigre.be
www.maigre.be
FSMA: 16584A
NE: 0426743778

Nous vous recevons dans nos bureaux
du lundi au vendredi
de 8h30 à 12h et de 14h à 18h
Fermé le jeudi matin



Visite de Thomas des maisons de la région de Pondichéry

Dans les éditions de mars et mai, nous avons relaté dans notre Journal le périple que Thomas Sauvage a effectué dans l'État du Tamil Nadu en décembre dernier pour visiter des maisons soutenues d'Enfants du Monde. Il en a rendu compte à notre organe d'administration. Ces quelques lignes témoignent de la rencontre à Pondy avec les familles encadrées par Jegan, le 3 décembre 2023.

« Nous avons prévu de réunir plusieurs familles qui bénéficient d'une manière ou d'une autre de l'aide d'Enfants du Monde dans une salle des fêtes à Kuusukuppam, situé en bordure de la mer près de Pondy. Si le but était de faire se rencontrer les familles et surtout les enfants venus de plusieurs régions du Tamil Nadu (Inde du Sud Est), ce rassemblement était aussi l'occasion de rendre hommage à Kamala Richoux, dont un grand nombre ignorait le décès.

À cette époque, c'était la saison des pluies et certaines familles avaient effectué plusieurs kilomètres en train et en bus pour rejoindre le lieu de rendez-vous. Ils ont été accueillis avec un bon café ou un thé bien chaud ainsi qu'un petit snack et un repas de midi. James, le fils de Kamala, était présent et un grand portrait de sa maman trônait devant le podium, encadré de fleurs de jasmin.

La cérémonie débuta par un hommage à Kamala suivi d'un chant tamoul, lui-même suivi du discours d'un juge de Pondichéry et la déclamation, par un médecin, d'un poème qu'il avait lui-même rédigé. Elle s'acheva par des danses de Bharatanatya, exécutées par deux filles de Jegan et une danseuse professionnelle. Cette célébration a généré à la fois beaucoup d'émotion et une ambiance très conviviale.



Le côté pratique, objet de mon voyage, n'a pas été omis. Le contact avec les familles a été très productif et j'ai reçu les dossiers complets de plusieurs enfants dont les photos seront transmises aux parrains. Les procédures ont été rappelées, notamment l'information sur le suivi des études à transmettre à Jegan.

Thomas

Vos entreprises peuvent nous soutenir !

ABV DEVELOPMENT

En décembre 2023, Inès Senelle nous écrivait :
« Je vous partage une bonne nouvelle pour cette fin d'année, l'entreprise dans laquelle je travaille, « ABV Development », a décidé de parrainer 3

enfants au sein de la maison 238 que je soutiens, « Reaching the Unreached ». De plus, à titre privé, une des responsables va parrainer un autre enfant ».

ABV Development, une entreprise spécialisée dans les études environnementales et la durabilité, démontre son engagement envers la responsabilité sociale des entreprises en soutenant activement les communautés défavorisées. Reconnue pour son expertise dans des domaines tels que les études de faisabilité de projets, les analyses environnementales et du sol, ainsi que les conseils en transition carbone et climatique, l'entreprise reconnaît l'importance de contribuer positivement à la société.

Récemment, ABV Development a pris l'initiative de parrainer trois enfants en Inde par le biais de notre association. Parmi ces enfants figurent Harini, Madhura Kaliswari et Kamalesh, résidant dans la maison Kimpton 238, située dans la région du Tamil Nadu. Ces jeunes, âgés de seulement 9 et 10 ans, ont déjà traversé des épreuves difficiles, étant orphelins ou ayant des parents séropositifs. Grâce aux dons d'ABV Development, ils sont pris en charge par l'organisation RTU "Reaching the Unreached", où ils reçoivent une éducation et des soins essentiels, tels que la nourriture et l'hygiène corporelle. Le village où ils résident compte une quarantaine de maisons, chacune étant dirigée par une femme (veuve ou rejetée par sa famille) prenant soin de 7 à 8 enfants et jouant le rôle de leur mère.



Cette initiative souligne l'engagement d'ABV Development envers le bien-être des enfants et son désir de leur donner une éducation et un avenir. En soutenant ces enfants chez Enfants du Monde, ABV Development renforce son engagement envers un avenir plus juste.





Pour les enfants des pays en développement

ASBL gérée par des
responsables bénévoles

1 euro reçu
=
1 euro envoyé

Site web

